

Mois très ensoleillé, chaud et peu arrosé.

CLIMATOLOGIE

PRÉCIPITATIONS

À l'instar des mois précédents, les précipitations sont inférieures à la normale ce mois-ci. Le déficit pluviométrique, amorcé en mars, s'est fortement accentué avant le retour de pluies significatives en fin de mois.

Les cumuls de pluies s'évaluent de 33 mm à Pesmes à plus de 100 mm localement : 107 mm au Ballon d'Alsace et 118 mm à Lamoura, pour une moyenne d'environ 50 mm sur la moitié nord et de 70 mm sur la moitié sud, ce qui représente environ la moitié de la normale. Malgré des écarts sensibles à peu de distance, au gré des averses orageuses, le déficit est plus marqué sur la moitié nord de la région et un peu moins sur la moitié sud, avec sur le Finage, presque le moyenne suite aux fortes averses des 28 et 29 juin.

Après les petits épisodes perturbés des 4, du 9 au 10 et du 23 juin, il faut attendre les derniers jours du mois pour observer des pluies significatives. Quelques averses locales, parfois orageuses se sont également produites, comme le 12 sur les sommets vosgiens et le Haut-Jura, le 17 entre Vesoul et Melisey, le 18 sur le Jura, le 19 sur le Sud du Haut-Jura. Enfin, l'épisode pluvio-orageux des 28 et 29 juin amène 30 mm environ de moyenne sur la région, avec au moins 17 mm sur la trouée de Belfort et jusqu'à 53 mm sur le Finage. Ces dernières pluies représentent plus de la moitié des précipitations du mois et atténuent fortement l'important déficit accumulé les dernières semaines.

Les cumuls de mars à juin s'évaluent de 115 mm sur le graylois à 460 mm sur le sud du Haut Jura pour une moyenne proche de 250 mm ; c'est 150 à 250 mm de moins que la normale, ce qui représente un déficit de 60% à 30% d'ouest en est.

TEMPÉRATURES

La température moyenne est supérieure de 1 à 2°C à la normale. L'écart est plus marqué sur les maximales (+2 à +4°C) que sur les minimales (0 à +1°C).

Le temps, un peu frais du 1 au 5 et les 29 et 30 juin, mais chaud le reste du mois, plus particulièrement du 7 au 12 juin avec quelques jours de chaleur.

Les extrêmes :

C'est le 1er juin au matin qu'il fait le plus frais avec des gelées blanches par endroits et au plus +9°C sur les promontoires. Le minimum est pour Mouthe avec +0.3°C.

C'est la nuit du 9 au 10 juin qu'on observe généralement les températures minimales les plus élevées, avec au moins +12°C en montagne et jusqu'à +21°C en plaine.

C'est le 4 qu'il fait le plus frais en journée, avec des températures maximales proches de +10°C en montagne et au plus +20°C en plaine.

C'est le 9 en journée qu'il fait le plus chaud, avec au moins +27°C sur les sommets et jusqu'à +37°C en plaine.

Ce sont les 4 et 29 juin qu'on trouve les plus faibles amplitudes quotidiennes, avec au moins 3°C et au plus 9°C.

C'est du 6 au 9 que les amplitudes sont les fortes avec au moins 12°C sur les promontoires et jusqu'à 24°C dans les cuvettes.

C'est le cinquième mois depuis le début d'année avec une température moyenne au-dessus de la normale, donnant pour le semestre la seconde valeur la plus élevée des dernières décennies juste après le premier semestre de 2007.

INSOLATION

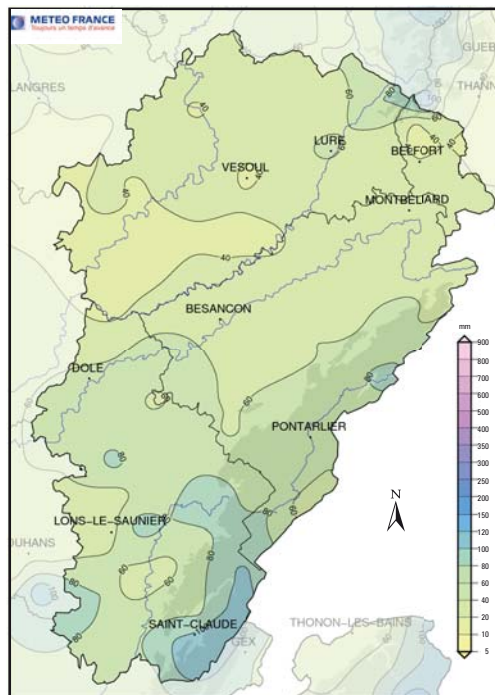
Le soleil brille entre 265 heures sur les hauts reliefs et 310 heures sur l'ouest de la région. C'est 40 à 60 heures de plus que la normale, ce qui représente 20 à 30% de plus du sud au nord.

Le soleil s'est montré tous les jours, très peu les 4 et 28 juin et beaucoup du 5 au 9 et le 21.



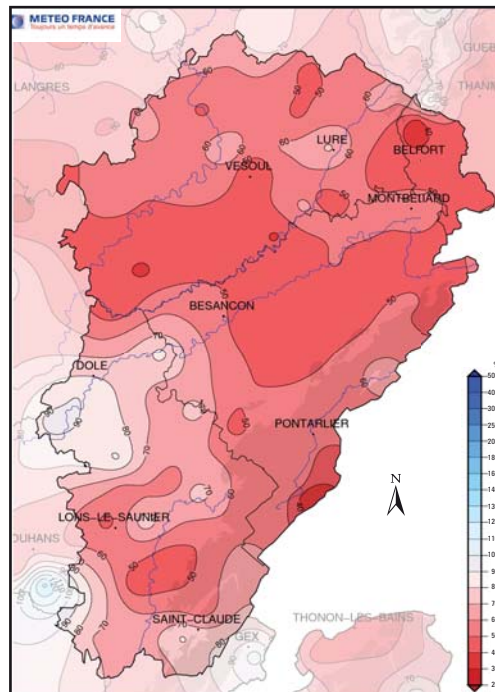
L'Ognon à Montsaux (70)

Cumul mensuel des précipitations Juin 2014 - Franche-Comté



Édité le : 11/07/2014 - Données du : 10/07/2014

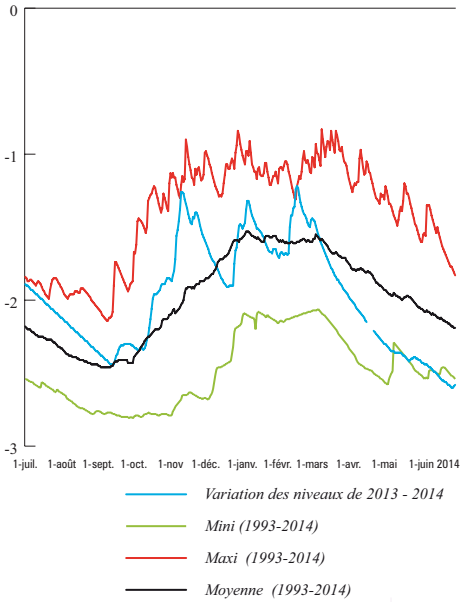
Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1981-2010 des cumuls mensuels de précipitations Juin 2014 - Franche-Comté



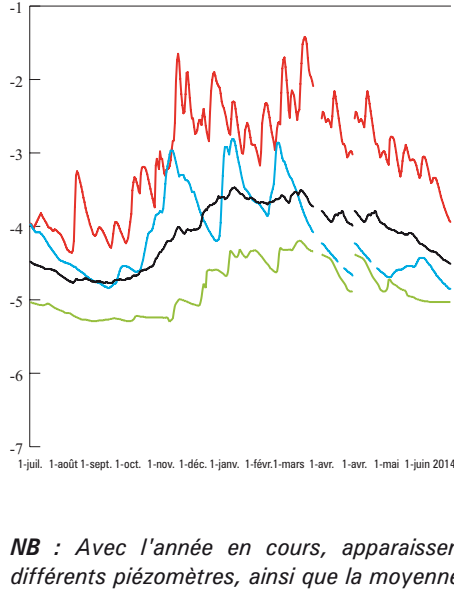
Édité le : 11/07/2014 - Données du : 10/07/2014

Niveaux piézométriques

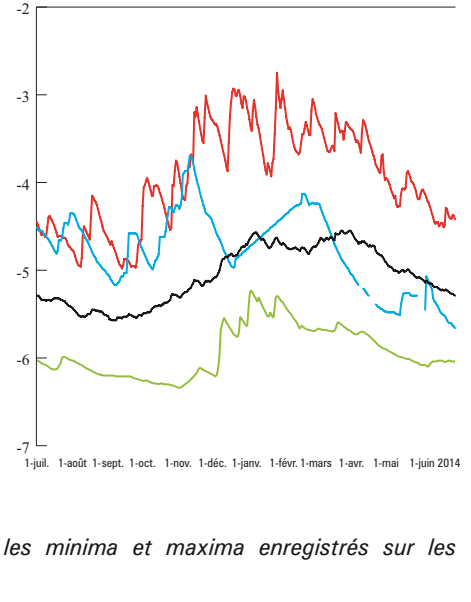
Nappe du Breuchin à Breuches



Interfluve Saône-Doubs à Tavaux



Nappe de l'Arlier à Houtaud



NB : Avec l'année en cours, apparaissent les minima et maxima enregistrés sur les différents piézomètres, ainsi que la moyenne.

Nappe de l'Arlier à Houtaud (station fonctionnelle depuis 1994, les moyennes et extremums sont établis depuis cette date) :

Suite à une panne du piézomètre, les valeurs ne sont pas disponibles du 1er au 3 juin. Les précipitations orageuses survenues en début de mois font remonter le niveau de la nappe entre le 4 et le 5 juin (+ 38 cm). Puis le temps devient beau et sec jusqu'en fin de mois, et le niveau de la nappe décroît de façon régulière jusqu'au 30 juin. Le niveau relevé au 30 juin est inférieur de 21 cm au niveau relevé en début de mois. De plus le niveau est légèrement supérieur à la moyenne inter-annuelle en tout début de mois (du 4 au 7 juin). Puis le niveau devient inférieur à la moyenne, et l'écart s'accroît jusqu'au 30 juin (37 cm d'écart). Ce mois de juin est donc beaucoup plus sec que la normale.

Nappe du Breuchin à Breuches (station fonctionnelle depuis 1993, les moyennes et extremums sont établis depuis cette date):

Étant donné l'absence quasi-totale de précipitations en juin, le niveau décroît de manière régulière du 1er au 28 juin. Les précipitations orageuses survenues en fin de mois font remonter la nappe les 29 et 30 juin. Le niveau relevé le 30 juin est inférieur de 16 cm au niveau relevé en début de mois. Le niveau de la nappe est également inférieur à la moyenne inter-annuelle durant tout le mois. Il est même inférieur au minimum historique du 15 juin jusqu'en fin de mois (inférieur de 4 cm par rapport au record historique le 30 juin). Le niveau de la nappe est donc historiquement bas pour ce mois de juin 2014.

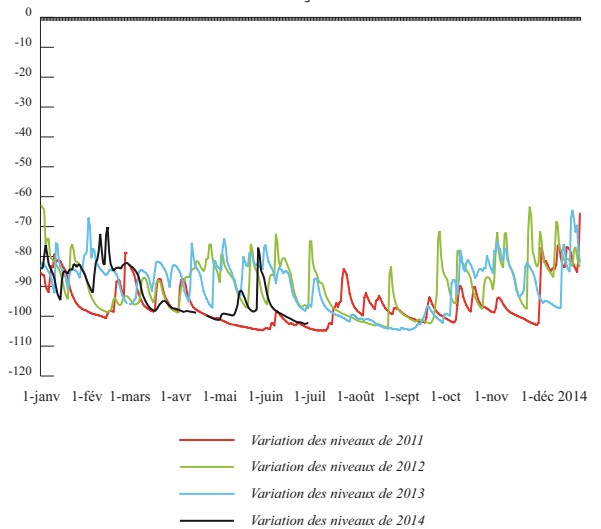
Nappe à Tavaux (station fonctionnelle depuis 1997, les moyennes et extremums sont établis depuis cette date) :

Tout comme à Breuches, le temps sec provoque une baisse régulière du niveau de la nappe durant tout le mois de juin. L'écart entre la valeur relevée en début de mois et la valeur au 30 juin est de 42 cm. De plus le niveau reste durant tout le mois inférieur à la moyenne inter-annuelle, et l'écart entre les 2 valeurs s'accroît (22 cm au 1er juin, 34 cm au 30 juin). La situation a donc tendance à se détériorer. Cependant, et contrairement à la nappe du Breuchin, le niveau reste supérieur au minimum historique (+ 18 cm le 30 juin).

Nappe à Crançot :

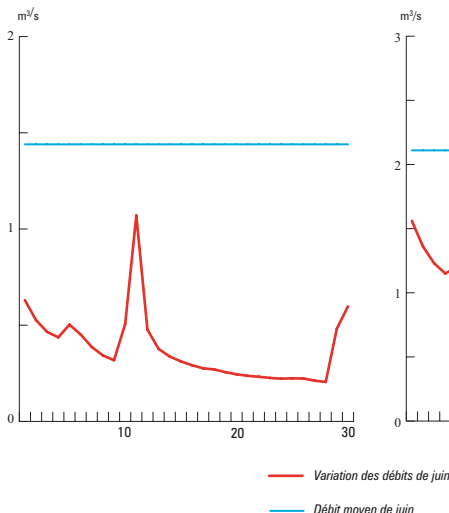
Tout comme à Tavaux, le temps sec engendre une baisse progressive du niveau de la nappe durant tout le mois. Le niveau relevé au 30 juin est inférieur de 13 cm au niveau relevé en début de mois.

Nappe des calcaires profonds à Crançot

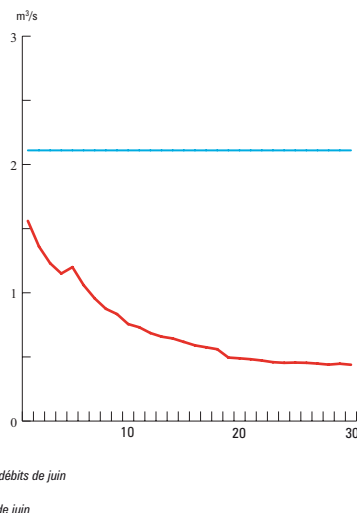


Débits des sources karstiques

Source du Doubs à Mouthé



Les Sources de la Cuisance à Mesnay



Débits des sources karstiques :

MOUTHE :

La Source du Doubs est en situation d'étiage dès le début du mois, le débit relevé étant inférieur à la moyenne inter-annuelle.

Quelques épisodes pluvio-orageux (principalement le 10 juin) engendrent un léger pic de débit le 11 (1,07 m³/s), celui-ci restant inférieur à la moyenne inter-annuelle (1,44m³/s).

Durant la deuxième quinzaine de juin le temps est totalement sec (et estival), et les débits journaliers atteignent des niveaux très bas (0,205 m³/s le 28 juin). Nous sommes donc sur des valeurs d'étiage sévère à cette période.

En toute fin de mois (29 et 30 juin) de nouvelles précipitations orageuses permettent une remontée du débit.

Quoi qu'il en soit, les débits journaliers sont inférieurs à la moyenne mensuelle durant tout le mois de juin. De plus le débit moyen mensuel pour ce mois de juin est de 0,378 m³/s, ce qui est très inférieur à la moyenne inter-annuelle. Le mois de juin 2014 est donc particulièrement sec.

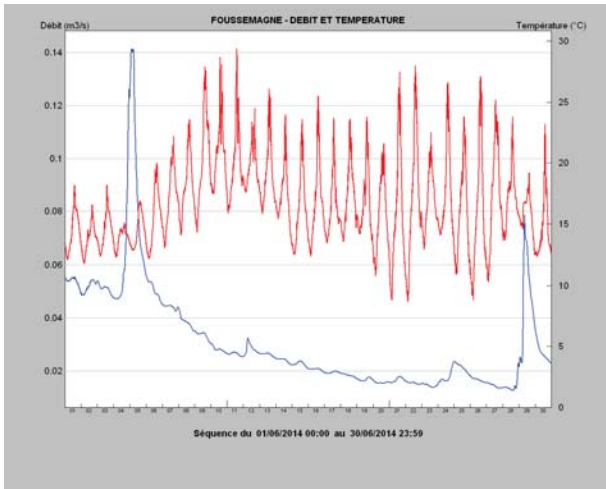
MESNAY :

Les épisodes pluvio-orageux survenus durant le mois ont une incidence négligeable sur le débit de la source de la Cuisance.

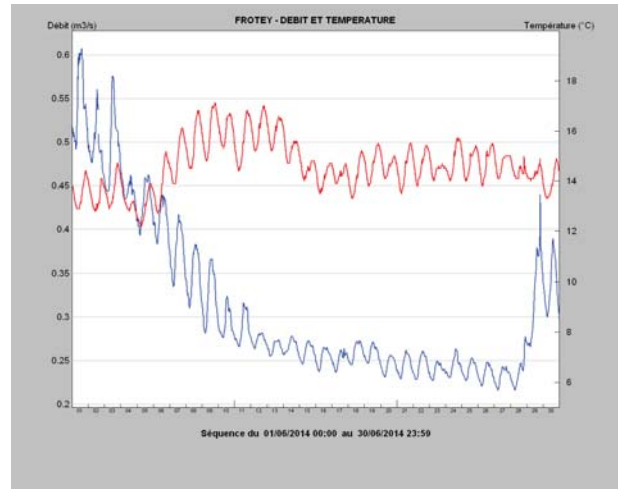
Par conséquent le débit décroît tout au long du mois de juin, pour atteindre finalement des valeurs d'étiage sévère : 0,439 m³/s au 30 juin, soit 20 % de la moyenne inter-annuelle (2,11 m³/s).

Les débits journaliers sont durant tout le mois inférieurs à la moyenne inter-annuelle. De plus le débit moyen mensuel pour ce mois de juin est de 0,719 m³/s, soit environ 30 % de la moyenne inter-annuelle. Tout comme à Mouthé, ce mois de juin 2014 est beaucoup plus sec que la normale.

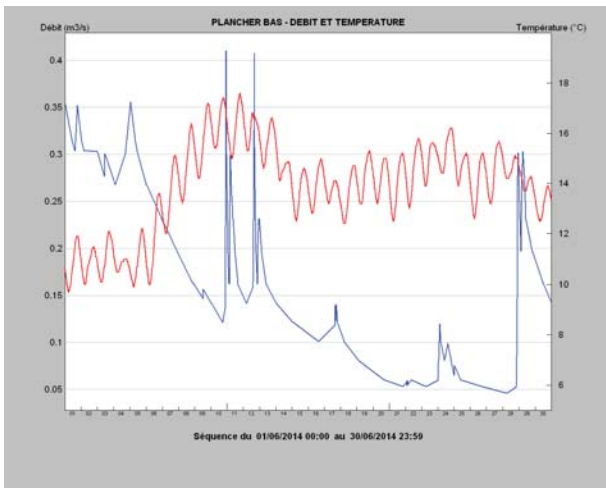
FOUSSEMAGNE



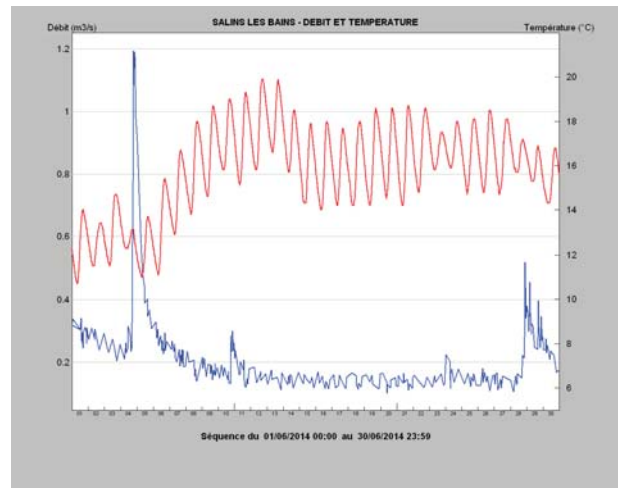
FROTEY



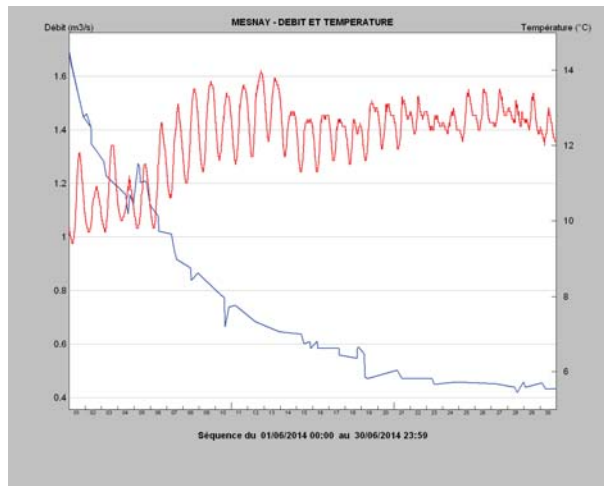
PLANCHER-BAS



SALINS

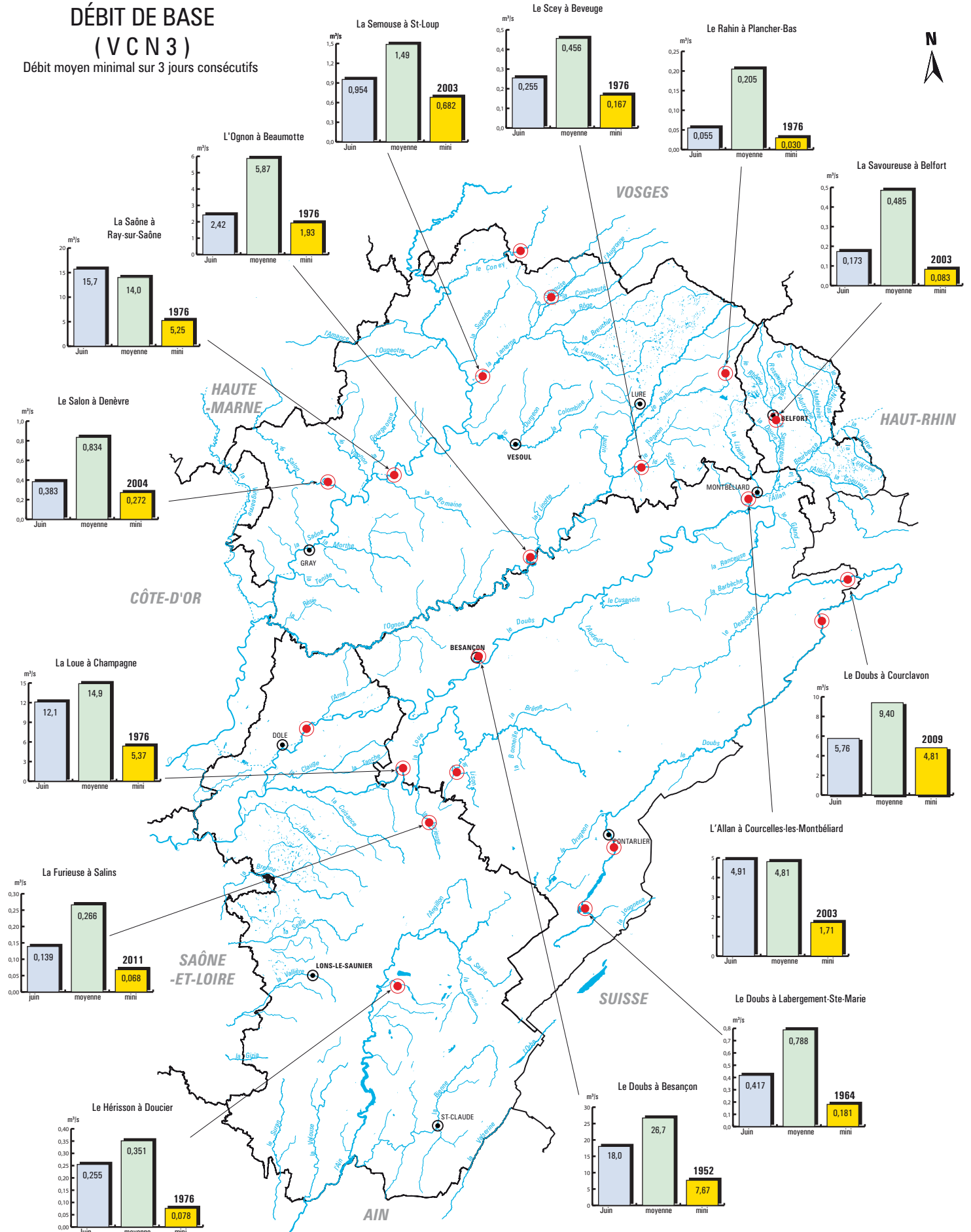


MESNAY



DÉBIT DE BASE (VCN3)

Débit moyen minimal sur 3 jours consécutifs



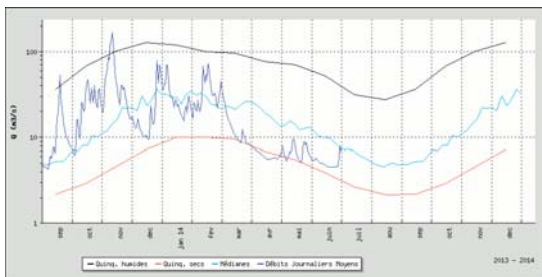
● DREAL de Franche-Comté avec télétransmission et diffusion en temps réel HYDROREEL

ÉVOLUTION DES DÉBITS JOURNALIERS

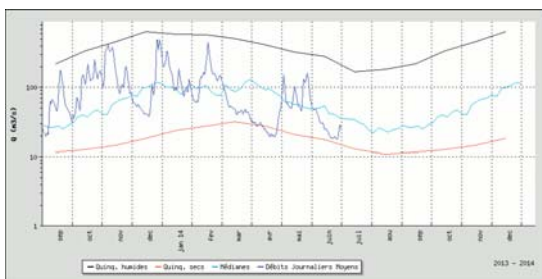
(de sept. 2013 à déc. 2014)

Juin 2014

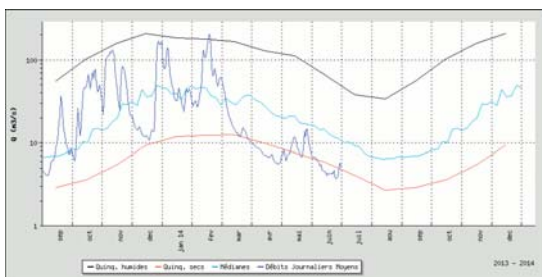
- débits journaliers
- débits médians
- débits forts de fréquence quinquennale
- VCN3 de fréquence quinquennale



La Lanterne à Fleurey-les-Faverney



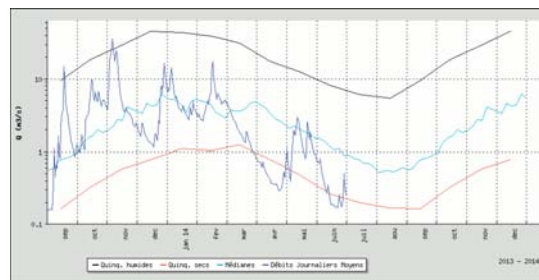
Le Doubs à Besançon



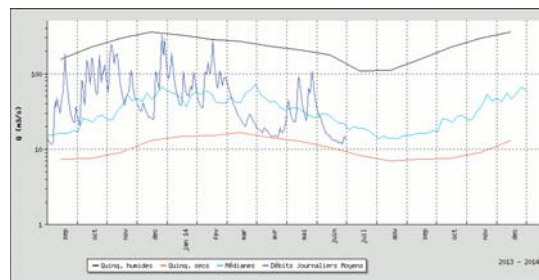
L'Ognon à Pesmes



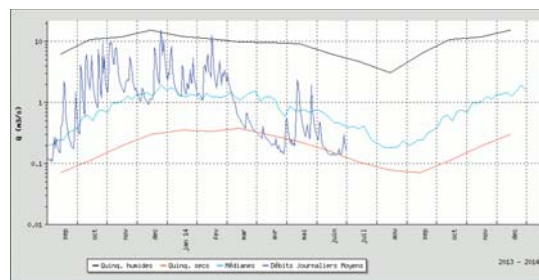
La Loue à Chenecy-Builton (2S)



La Savoureuse à Belfort



La Loue à Champagne-sur-Loue



La Furieuse à Salins-les-Bains

Les pluies tombées fin juin n'ont pas influencé les moyennes mensuelles de ce mois.

En effet, le déficit pluviométrique accumulé s'est poursuivi jusqu'à la fin de ce mois de juin. Les rivières ont donc poursuivi leur baisse continue, ainsi la situation s'est homogénéisée par rapport au mois précédent. L'ensemble des rivières de Franche-Comté est entré en étiage estival ; la situation la plus avancée étant située au nord de la région (nord de la Haute-Saône et Territoire de Belfort)

L'hydraulicité mensuelle (rapport entre le débit moyen mensuel et le débit mensuel inter-annuel) est compris entre 0,15 et 0,80, soit entre 15 et 80 % de la normale.

Les VCN3 (moyenne des débits les plus bas sur 3 jours consécutifs) sont quasiment tous bas.

Ainsi, nous pouvons classer la situation hydrologique pour ce mois de juin par périodes de retour, associées aux VCN3, de la manière suivante :

- Entre biennale et triennale humide : la Saône à Ray-sur-Saône ;
- Biennale humide : l'Allan à Courcelles ;
- Triennale sèche : la Loue à Champagne-sur-Loue ;
- Quadriennale sèche : le Hérisson à Doucier ;
- Quinquennale sèche : le Doubs à Besançon ;
- Entre quinquennale et décennale sèche : la Semouse à Saint Loup sur Semouse, le Scey à Beveuge, le Doubs à Courclavon, la Savoureuse à Belfort, la Furieuse à Salins ;
- Décennale sèche : le Salon à Denèvre et le Doubs à Labergement ;
- Vicennale sèche : le Rahin à Plancher-Bas et l'Ognon à Beaumotte .